

666 636
SOUVENIR

du

**“CONGRES MONDIAL
d'AVICULTURE”**

Ottawa, 1927



OFFERT PAR

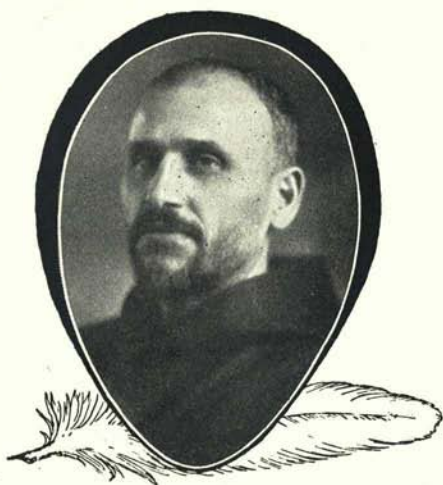
**L'ASSOCIATION DES ELEVEURS
de la poule canadienne
“CHANTECLER”**

La Trappe, P. Q. Canada.

BIBLIOTHEQUE

College de Saint-Laurent

No.



Révérend Frère M. Wilfrid, O.C., fondateur de la poule canadienne "Chanteclerc", professeur d'aviculture à l'Institut Agricole d'Oka, régisseur de l'établissement avicole, secrétaire et aviseur technique de l'Association, membre de l'Association Internationale des Instructeurs, membre à vie de l'"American Poultry Association".

—o—

Reverend Brother M. Wilfrid, O.C., originator of the canadian fowl "Chantecler", poultry professor and husbandman at the Oka Institute, secretary and technical advisor of the Association, member of the International Association of Poultry Instructors, life-member of the American Poultry Association, etc.



CHANTECLER

*Canadienne, elle l'est, la blanche Chantecler;
Son plumage de neige évoque notre hiver;
Sa tête altière et fine, et de crête allégée,
Contre nos froids d'antan semble bien protégée,
Et le nordais pour elle est un simple zéphyr.
Sans crainte son oeil contemple l'avenir.*

*Regarde devant toi, Chantecler, ma colombe,
Vois-tu comme il est grand le devoir qui t'incombe?
De ta race tu dois couvrir tout le pays,
Garder tes qualités quand tu l'auras conquis;
Ne jamais te mêler aux races étrangères,
Conserver bien à toi tes propres caractères.
N'est-ce pas là le but de tes ambitions?
Canadien... on ne l'est qu'à ces conditions.*

*Oui, va maintenant, ouvre tes blanches ailes;
Que partout, au pays, à tous tu te révèles;
Garde jalousement ta force et ta couleur
Pour ne perdre jamais d'attrait ni de valeur.*

*Celui qui te conçut t'imagina rustique,
Noble dans ton maintien et surtout prolifique...
Pour que ton créateur soit de toi toujours fier,
Canadienne sois-tu, ma blanche Chantecler!*

Dr P. E. ROCHON,

Clarence Creek, Ontario.

LA POULE CANADIENNE "CHANTECLER"

Pourquoi et comment elle a été formée ?

L'Association des éleveurs de la poule canadienne "Chantecler" se doit à elle-même, non moins qu'au "Congrès mondial d'aviculture" de renseigner exactement le public sur l'origine, le but, la formation et le développement de cette nouvelle race de volailles qui, bien qu'à ses débuts,—elle compte à peine dix années d'existence,—a sa place marquée dans le "Standard of Perfection", dont l'autorité est mondiale.

C'est ce qu'elle se propose de faire dans l'exposé suivant

qu'elle dédie aux "Congressistes"

Lorsqu'en 1918 le Frère Wilfrid lança la "Chantecler" dans le monde avicole, il y eut une sorte d'engouement, très plausible d'ailleurs, puisqu'on était en présence d'une nouveauté telle que les super-enthousiastes, et ils étaient nombreux, se figuraient que la "poule aux oeufs d'or" sortait de la fable pour devenir une réalité.

Plus positif et mieux avisé, le Frère Wilfrid ne se laissa pas griser par les éloges ; il les accepta comme un encouragement à poursuivre le perfectionnement de son oeuvre par les moyens que la science et la persévérance mettaient à sa disposition. Ce serait l'affaire de plusieurs années : il le savait.

SON BUT

Quelle est la pensée qui a présidé à la formation de la "Chantecler" ?

Le Frère Wilfrid va nous le dire lui-même.

"Amateur d'aviculture, je regrettais que mon pays n'eût pas sa "poule canadienne, comme il a "son cheval canadien, sa vache canadienne, et il "me semblait qu'une race de volailles, non d'origine "étrangère et acclimatée, mais vraiment aborigène, "possédant, d'une part, les qualités des races déjà "existantes dans le pays, et, d'autre part, améliorée en vue de supporter la rigueur de nos hivers, "serait appréciée de tous les aviculteurs canadiens.

"Mon idéal fut donc la création d'une volaille "vraiment canadienne et éminemment pratique, sans "rien de fantaisiste ni de bizarre.

"Sachant par expérience combien les grands "froids de nos hivers sont funestes aux crêtes simples des reproducteurs, je voulus obtenir un type "nouveau, avec crête et barbillons aussi réduits que "possible.

“Le plumage blanc me parut le meilleur à adopter.

“Enfin, préférant les volailles d'utilité générale aux races légères, même grandes pondeuses, et aux races lourdes, mais pondeuses médiocres, je désirais pour la poule en perspective à la fois une chair plantureuse et succulente et une forte ponte, surtout une forte ponte d'hiver: deux qualités éminemment pratiques et fort recherchées de nos jours dans les milieux avicoles.”

Sur cette pensée patriotique s'en greffait une autre non moins haute et noble: celle du développement de la science avicole, qui évoluait alors et dont les élèves de l'Institut Agricole d'Oka pourraient bénéficier. La théorie des croisements, même pour ceux qui voulaient sérieusement s'en rendre compte, paraissait bien abstraite. N'incombait-il pas alors au professeur d'aviculture d'entreprendre une démonstration pratique?

C'est ce que le Frère Wilfrid entreprit.

Caractéristiques visées pour la “Chantecler”

Tempérament vigoureux, rustique, requis par les conditions climatiques du Canada; forte ponte d'hiver et, surtout, crête et barbillons minuscules, qui devaient donner à la nouvelle race son caractère typique, tels furent les trois principaux points sur lesquels porta toute l'attention du créateur de la Chantecler.

CHOIX DES RACES

Fixé dès lors sur l'idéal à atteindre, le Frère Wilfrid n'avait pour le réaliser d'autre moyen qu'un croisement judicieux de certaines races existantes, susceptibles d'apporter l'une ou l'autre des qualités qu'il voulait pour sa poule canadienne.

La *Cornouaille* (Cornish) était l'oiseau idéal qui, tout en donnant à la race la vigueur, la rusticité et en lui assurant une chair abondante et succulente, réaliserait la réduction désirée de la crête et des barbillons.

La *Livourne* (Leghorn) transmettrait assurément, tôt ou tard, sa qualité distinctive de “forte ponte”.

La *Rhode Island rouge*, la *Wyandotte* et la *Plymouth Rock* blanches donneraient du poids aux sujets de la nouvelle race et devraient, dans la pensée de l'auteur, contribuer à lui assurer l'appétit spéciale à “une forte ponte d'hiver”.

Quant à la couleur, il la voulait blanche. Mais, que résulterait-il de ces croisements dans lesquels intervenait la couleur rouge que l'on disait si réfractaire au blanc?

Nous le verrons tout à l'heure.



*Hon J Ed CARON,
Président honoraire*

*Dr S LAFORTUNE,
Président actif*



*F-C ELFORD,
Vice-Prés honoraire*



*J-D BARBEAU,
Vice-Prés honoraire*



PREMIERS CROISEMENTS

En 1908, le Frère Wilfrid fit deux croisements, dans le premier, il accoupla un coq Cornouaille (Cornish) avec une Livourne blanche (Leghorn) ; dans le second, il accoupla un coq Rhode Island Rouge à une Wyandotte blanche.

RESULTATS

Comme il l'espérait, les sujets issus du coq Cornouaille et de la Livourne blanche étaient d'une vigueur exceptionnelle, d'une forme élancée, dépourvus de crête, sans barbillons ni oreillons.

Le plumage était d'un blanc sale, à plumes très courtes et serrées au corps.

Le croisement du coq Rhode Island rouge et de la Wyandotte blanche donna des sujets blancs, tachetés ça et là de gris et de noir, entre autres, un magnifique coq, un vrai Columbian Wyandotte.

De ce deuxième croisement, il ne garda que des mâles.

Quant à la ponte des poulettes issues du croisement Cornouaille-Livourne, elle fut nulle en hiver, bonne au printemps, mais de courte durée.

CROISEMENTS SUBSEQUENTS

Au printemps de 1909, il accoupla le beau coq Columbian Wyandotte avec les poulettes les plus blanches issues du premier croisement.

Les sujets qui en provinrent avaient un plumage, cendré chez les uns, tacheté chez les autres ; mais chez les uns et les autres, le caractère dominant était celui du Cornouaille : corps massif et très long ; crête et barbillons minuscules.

La ponte fut, cette fois encore, nulle en hiver.

Au printemps de 1910, nouveau croisement. Prenant les poulettes obtenues jusque-là, qui se rapprochaient le plus par la couleur, la forme et la crête du type idéal qu'il avait en vue, le Frère les accoupla avec un superbe Plymouth Rock blanc, du poids de 9¾ lbs. Il obtint par ce croisement une amélioration assez sensible au point de vue du plumage qui fut plus blanc et plus abondant ; mais quant à la forme, au poids et à la ponte, il n'y eut que peu ou point de changement, hormis l'apparition, pour la première fois, de crêtes simples et de crêtes-pois.

Ce résultat était assez déconcertant ; mais le Frère Wilfrid ne désarma pas.

Au printemps de 1911, faisant un choix parmi les poulettes de 1910, il les accoupla avec un coq de 1909, issu du magnifique coq Columbian Wyandotte.

Nouvelle surprise ! le poids des sujets diminua, et, chez eux, les caractères dominants furent ceux de la Livourne, et puis, des crêtes-pois. Par contre, la ponte de l'année fut augmentée, mais pas la ponte d'hiver. D'autre part, le plumage était assez blanc et assez uniforme.

En 1912, pour la première fois, il put accoupler des poulettes écloses en 1911, ayant pondu en hiver. Il les accoupla avec un coq éclos en 1910. Résultats : poids des sujets encore diminué ; type Livourne dominant ; ponte considérablement augmentée ; plumage blanc presque uniforme, mais plusieurs crêtes simples et pois.

L'année suivante, 1913, en vue de former deux lignées, il divisa ses poulettes en deux troupes. Dans l'un, il introduisit un coq Wyandotte blanc (croisement de retrempe), afin de donner à ses sujets une forme plus gracieuse, plus compacte, moins allongée.

L'influence de ce coq ne se fit sentir que très peu dans la forme du corps ; par contre, la forme de la crête en fut notablement affectée ; il y eut beaucoup de crêtes en rosace. Quant au plumage, il fut plus long et plus compact. La ponte d'hiver fut meilleure.

Dans le second troupeau, il continua à pratiquer la consanguinité et constata chez les sujets issus de ces accouplements consanguins une vigueur et une rusticité remarquables, nullement inférieures à la vigueur primitive. La ponte fut aussi plus abondante et se prolongea tard à l'automne.

En 1914, il fit un croisement de retrempe qui joua, selon lui, un rôle très important dans la formation de la Chantecler. Il accoupla des poules Wyandottes blanches avec un coq provenant de l'accouplement de 1912. Ce croisement était destiné à former une lignée de réserve qui, le cas échéant, devait servir à "rafraîchir le sang" des sujets des deux autres lignées, ce qu'il fit en 1919.

Ainsi prémuni contre les surprises de l'avenir, il fit ses accouplements de 1914, de 1915 et de 1916 en prenant des coqs dans l'un des deux troupes formés en 1913 pour les associer aux poulettes de l'autre troupeau, et *vice versa*. Alors l'influence du coq Wyandotte introduit en 1913 se fit sentir d'une manière appréciable dans la forme des sujets qui fut plus gracieuse. Le plumage était parfaitement blanc ; les trois quarts des sujets avaient une crête en bourrelet ; l'autre quart avait des crêtes en rosace ou des crêtes-pois.

La ponte était abondante et la vigueur remarquable. Un seul défaut : les sujets étaient loin d'atteindre le poids désiré, sauf une magnifique poulette que, par bonheur, le Frère Wilfrid obtint au printemps de 1916, et qui, à l'âge de 7 mois, et au jour de son premier oeuf, atteignait le poids de

7¾ lbs. Par surcroît, cette poulette se révélait bonne pondeuse d'hiver, puisque dans ses quatre mois d'hiver, du 4 novembre 1916 à la fin de février 1917, elle donnait 91 oeufs. Au 15 mai 1917, elle en avait pondu 141.

La venue de ce sujet exceptionnel ouvrait décidément de nouveaux horizons. "Je conçus alors, "dit le Frère Wilfrid, le projet, — téméraire aux "yeux de quelques-uns, — d'accoupler cette magnifique poulette avec un superbe Plymouth "Rock blanc, du poids de 10 lbs. Comme résultat, "je ne pouvais manquer d'avoir des sujets plus "lourds, sans néanmoins nuire à la ponte. Mes "prévisions se réalisèrent; j'obtins des cochets qui, "à l'automne, pesaient de 9 à 10 lbs., 75% des "crêtes étaient en bourrelet; 20% en rosace; "5% seulement étaient des crêtes simples.

"Quant au plumage, il était d'un blanc de "neige.

"Je choisis les meilleurs cochets provenant de "ce nouveau croisement et je les accouplai, au "printemps de 1918, avec les meilleures poules des "deux lignées suivies jusque-là.

"Le résultat, pour moi, n'était pas douteux. "Sans doute, j'aurais parmi les descendants quelques sujets à crête simple; mais ce défaut serait "largement compensé par l'augmentation du volume de mes sujets.

"Je regardai la nouvelle race comme suffisamment fixée dans ses principaux caractères pour "motiver sa présentation au public.

"Dans la lignée de réserve que je m'étais faite "en 1914, se trouvaient des cochets d'une vigueur "exceptionnelle; je crus bon d'y avoir recours en "1919. Je les accouplai avec des poules écloses en "1918, ce qui donna un regain de vigueur qui s'est "maintenu depuis".

APRES DIX ANS D'EXISTENCE

Dès son apparition officielle, ce fut une véritable course sur la Chantec'ler; on la demandait de toute part. Cet enthousiasme de la première heure était à craindre, et les plus optimistes mêmes y voyaient un danger. La race, si jeune encore, pourrait-elle atteindre le perfectionnement dont elle était susceptible et même conserver ses qualités acquises, si on ne la soumettait pendant quelques années à une sélection spécialement rigoureuse, tant pour la forme que pour la couleur et la ponte? Cette sélection serait-elle consciencieusement faite par les éleveurs indistinctement?

L'objection était sérieuse et le Frère Wilfrid la résolut en limitant l'élevage et en le confiant à des éleveurs spéciaux, soumis à des règlements bien

déterminés. L'Association des éleveurs de la poule canadienne fut alors fondée à cet effet, et c'est assurément grâce aux soins apportés par chacun des membres si la race évolue aujourd'hui selon le type idéal conçu par son auteur.

LA FORME

C'est la forme, de la crête surtout, qui devait caractériser le nouveau type de volaille et c'est elle qui a reçu la plus minutieuse attention des éleveurs pendant les premières de ces dix années d'existence de la Chantecler, et elle devait la recevoir.

D'où viennent les difficultés qu'il y a à trancher la vraie couleur de la Rhode Island rouge? N'est-ce pas parce que ses auteurs, MM. Macomber et Tripp, avaient complètement négligé la question de couleur spécifique dans la formation de la race. Ils ne s'étaient pas même occupés de lui donner un nom propre.

Une difficulté identique pouvait surgir au sujet de la crête spéciale de la Chantecler; elle fut écartée dès le début par une sélection minutieuse de la forme typique qui est aujourd'hui uniformément en bourrelet, et les barbillons réduits au minimum.

LA COULEUR BLANCHE

Le Frère Wilfrid voulait, pour la nouvelle race, la couleur vraiment blanche.

Le résultat des deux premiers croisements n'était pas tout-à-fait l'idéal rêvé, mais il justifiait suffisamment l'idée à laquelle il s'était arrêté en adoptant la formule, contestée, il est vrai, que le mâle donne la forme, et la femelle, la couleur. Cette formule lui paraissait être une juste et équitable répartition des forces potentielles des natures masculine et féminine; d'ailleurs, dans cette espèce de "Babel" que forment les diverses théories sur l'issue des croisements, l'exactitude de la formule importait peu, pourvu que le résultat obtenu fût satisfaisant.

La couleur blanche ne fut pas de suite parfaitement définie: c'est admis; mais ce résultat n'en est pas moins resté une surprise pour certains auteurs de génétique qui prétendent, probablement pas à tort, que la question de sexe est indifférente dans la transmission de la couleur, et que la couleur blanche généralement triomphe des autres couleurs; il n'y aurait, paraît-il, que la couleur rouge qui résiste à l'influence de la couleur blanche, et que, lorsque quelques générations ont suffi pour

triompher des autres couleurs, sous l'action d'un croisement avec un sujet blanc, le rouge est à peine modifié.

Est-ce une chance exceptionnelle, un pur hasard ? En tout cas, cette dernière prétention est ici contredite par les faits ; les descendants des deux premiers croisements, dans lesquels figurait un Cornish, vieille race à couleurs rouge et noire très prononcées, ont si bien triomphé du rouge qu'il a mis 17 ans à reparaitre, et encore, non pas rouge, mais d'un fauve affadi, sur quelques sujets issus de ces croisements.

Autre particularité : cette trace de fauve sur quelques plumes est apparue sur la poitrine de ces sujets, lorsque, d'après ces mêmes auteurs, il devait apparaître sur les parties supérieures du corps.

A l'exception de ces faibles traces d'atavisme, inévitables, puisque l'atavisme a ses lois inéluctables, le plumage de la Chantecler est et restera d'un brillant "blanc de neige" qui ajoute à la beauté de sa forme.

LA PONTE

Ceux qui croyaient avoir de suite une ponte maxima de la Chantecler ont été déçus, et ils devaient l'être.

D'abord, la ponte maxima ne peut être obtenue que par une sélection spéciale, continue pendant plusieurs années et même *pendant toujours*. Pour la Chantecler, la question de la forme, quant à la crête surtout, primait celle de la sélection pour la ponte. Il s'agissait de former un type particulier, distinct, et pendant les quelques années de cette sélection spéciale, on dût invariablement écarter tout sujet dont la ponte était même considérable, mais dont la forme laissait notablement à désirer.

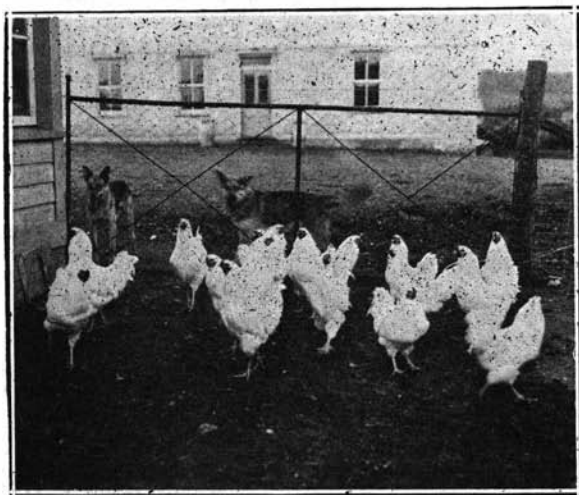
D'ailleurs, l'auteur de la Chantecler n'avait aucunement songé à produire une race de volaille qui battrait tous les records de ponte, comme certains enthousiastes se le figuraient. Ce qu'il voulait, c'était d'arriver à une *forte ponte d'hiver*, avec le record normal de la ponte annuelle. Or, les éleveurs les plus avertis comptent qu'une ponte annuelle de 150 oeufs est satisfaisante ; les plus exigeants la portent à 180. Si elle va jusqu'à 200, c'est encore mieux ; mais, sont-elles bien nombreuses les fermes avicoles qui enrégistent un record annuel moyen de 200 oeufs ?

Le Frère Wilfrid ne voulait pas de "fantaisie" dans la forme ; il ne voulait non plus rien d'excessif dans la ponte. Après tout, ce n'est pas le record élevé de quelques sujets dans un troupeau qui compte avec la banque, c'est le record moyen de tout le troupeau.

Une sélection judicieuse et suivie augmentera graduellement et sûrement la ponte, surtout celle d'hiver, de la Chantecler. Plusieurs éleveurs se sont fait une règle de n'admettre comme reproducteurs que des sujets dont le record vérifié est d'au moins 150 oeufs. Grâce à cette sélection sévère, quatre d'entre eux, véritables éleveurs, ont déjà formé un troupeau global de 63 sujets dont le record officiel de ponte oscille entre 150 et 224 oeufs. On a enregistré deux autres records remarquables : l'un de 233, l'autre de 247. Dans un concours officiel de ponte, une poulette Chantecler a donné 240 oeufs en douze mois.

Ne doit-on pas en déduire que la Chantecler, bien sélectionnée, a une aptitude naturelle à une forte ponte et qu'avant peu elle sera, si non supérieure, du moins, nullement inférieure aux autres races, surtout pour la ponte d'hiver, qualité qu'elle tiendrait de la Rhode Island Rouge, réputée une des meilleurs pondeuses d'hiver.

Nous ne connaissons aucune race qui ait donné un aussi beau résultat en si peu de temps.



Parquet de cochets Chantecler

A LA "CHANTECLER"

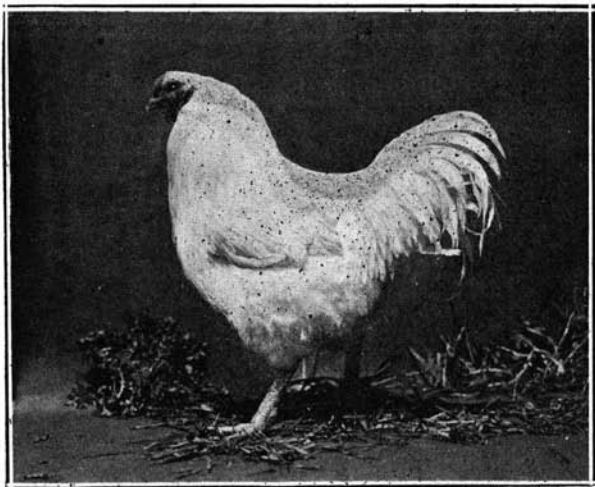
Quoique de ta chanson tu ne chantes que l'air,
On devine les mots que ta voix ensoleille;
Car, du sol à nos yeux et jusqu'à notre oreille,
Monte la poésie où ta voix chante clair.

Au couvent trappistin tu vins comme un éclair
Qui laissait entrevoir l'éclatante merveille
De ton rayonnement dont la splendeur éveille
Le truculent émoi de tes soeurs, Chantecler!

"Faisane" en ce pays, c'est bien vers toi que vien-
(nent
Les fleurs, les papillons, les feuilles, les oiseaux;
Les rayons d'or de l'aube et du soir t'appartiennent.

Oui, s'il t'avait connue, ô poule canadienne,
Rostand aurait écrit sur ton bel à propos:
"C'est elle qu'Henri Quatre eût voulu mettre au
(pot."

Alphonse DESILETS.



Fameux coq Chantecler, mort en avril 1927, âgé de 9 ans. Durant ses 7 années de service actif, il remporta le premier prix deux fois, au Madison Square, N.Y., deux fois à Toronto; une fois, à Saskatoon, Ottawa et Montréal.

On lui a décerné le titre de "Vieux Champion".

The famous Chantecler Cock, 9 years old, who died April, 1927. During his 7 years services, he was first-prized twice at Madison Square, N.Y., twice, at Toronto, once at Saskatoon, Ottawa and Montreal respectively. He was given the title of "Old Champion".

L'ASSOCIATION DES ELEVEURS

de la poule canadienne Chantecler

Fondée en 1918, l'Association a pour but spécial de promouvoir, au moyen d'une légère contribution, l'élevage de la volaille Chantecler, de la maintenir dans les conditions techniques voulues et d'encourager les éleveurs par des prix décernés dans les concours.

Il y a cinq catégories de membres :

1.—*Membres honoraires à vie* : ce sont ceux qui ont rendu des services signalés au développement de la race Chantecler.

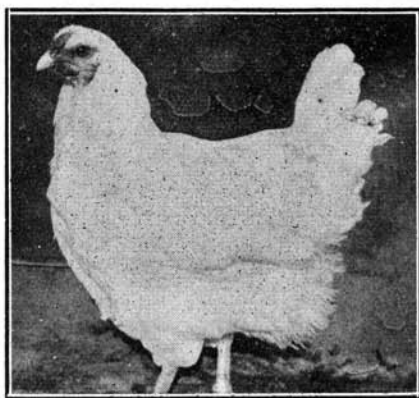
2.—*Membres honoraires* : titre simplement honorifique.

3.—*Membres à vies* toute personne qui paye en un seul versement la somme de \$25.00.

4.—*Membres actifs* : toute personne qui paye une contribution annuelle de \$2.00 ou de \$5.00 pour trois ans.

5.—*Membres bienfaiteurs* : toute personne qui paye une contribution annuelle d'au moins \$1.00. Ces membres ne participent pas aux concours.

L'Association est régie par un bureau de direction composé comme suit : Un président, un vice-président pour chaque province ou pays étranger où l'Association compte au moins dix membres, quatre directeurs et, en plus, un aviseur technique et un secrétaire-trésorier.



Poule Chantecler E.20 Reg. 954: record de ponte 240 oeufs.

Chantecler Hen, E.20 Reg. 954: laying record 240 eggs.

Caractères généraux de la Chantecler

(d'après le "Standard of Perfection")

COQ

- CRETE.—En bourrelet, plutôt petite, posée fermement sur le devant de la tête; devant et arrière carrés; surface unie.
- BEC.—Court, fort, légèrement recourbé.
- TETE.—Courte, large.
- YEUX.—De grandeur moyenne, presque ronds.
- BARBILLONS.—Petits, presque ronds, unis.
- OREILLONS.—Petits, de forme ovale.
- COU.—De moyenne longueur, légèrement arqué, s'amincissant vers la tête; camail abondant et flottant bien sur les épaules, sans apparence de cassure au collet.
- AILES.—Plutôt petites, bien pliées, portées tout près de l'horizontal; les devants bien couverts par les plumes de la poitrine; les primaires et les secondaires, larges, et se couvrant naturellement quand l'aile est fermée.
- DOS.—Long, large dans toute sa longueur, s'incurvant légèrement vers la base de la queue. Plumes de la selle abondantes.
- QUEUE.—De moyenne longueur, élégamment étendue, portée à angle de 30 degrés de l'horizontal. Les faucilles de longueur moyenne, s'étendant légèrement sur les rectrices.
- CORPS et BOUFFANT. — **Corps:** long, large, bien emplumé; plumage serré au corps. **Bouffant:** Court et fourni.
- POITRINE.—Large, profonde, bien arrondie, proéminente.
- JAMBES et DOIGTS.—**Cuisses:** de largeur moyenne, larges, bien couvertes de plumes duveteuses. **Tarses:** nus, bien espacés. **Doigts:** droits, de longueur moyenne.

POULE

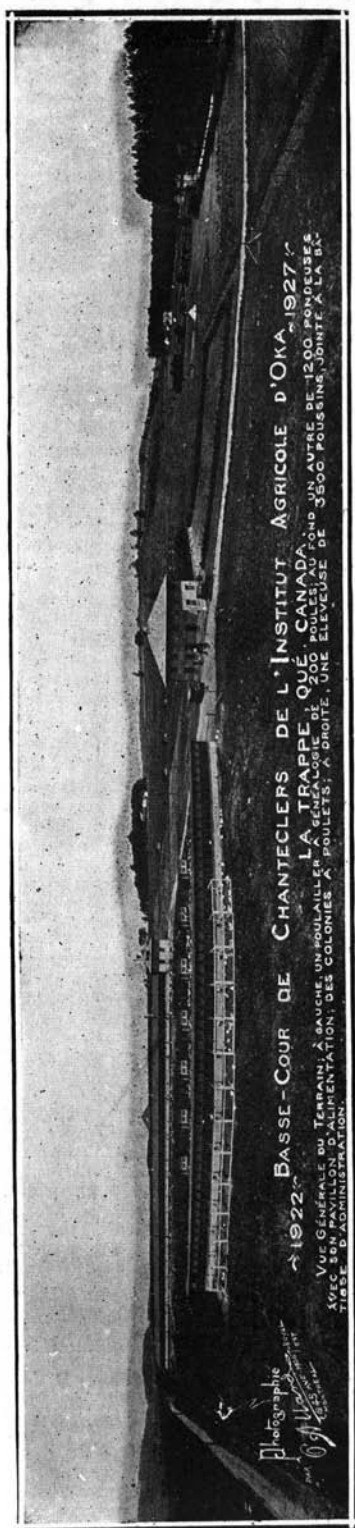
- CRETE.—En bourrelet; très petite, basse sur la tête; carrée en avant et en arrière; surface unie.
- BEC.—Court, fort et légèrement courbé.
- TETE.—Courte, large; jonction avec le cou bien tranchée.
- YEUX.—De grandeur moyenne et ronds.
- BARBILLONS et OREILLONS.—Très petits.
- COU.—De moyenne longueur; arqué, s'amincissant vers la tête.
- AILES.—Plutôt petites, bien pliées, de moyenne longueur, portées tout près de l'horizontal, les devants bien couverts par les plumes de la poitrine; les primaires et les secondaires larges et se couvrant naturellement quand l'aile est fermée.
- DOS.—Long, large aux épaules, s'inclinant légèrement vers la selle et formant une légère incurvation vers la queue.
- QUEUE.—De longueur moyenne et bien étendue.
- CORPS et BOUFFANT.—**Corps:** long, large; plumage serré au corps et bien fourni. **Bouffant:** court et bien fourni.
- POITRINE.—Large, pleine, bien arrondie, portée en avant.
- JAMBES et DOIGTS.—**Cuisses:** de longueur moyenne, bien couvertes de plumes duveteuses; **tarses:** de longueur moyenne, bien espacés; **doigts:** droits, de longueur moyenne.

COULEUR DU MALE ET DE LA FEMELLE

- CRETE, FACE, BARBILLONS ET OREILLONS.—Rouge-brillant.
- BEC.—Jaune.
- YEUX.—Rouge-bai.
- PLUMAGE.—Pur blanc, dans toutes les sections.
- PATTES et DOIGTS.—Jaune riche.

POIDS

Coq	9 lbs	Poule	7 lbs
Cochet	8 lbs	Poulette	6 ½ lbs



THE CANADIAN CHANTECLER BREEDERS ASSOCIATION

The Association has been organized in 1918; its special aim is to promote, through a small contribution, the Chantecler breeding, to maintain it in the best possible technical conditions and to stimulate breeders in giving them special prizes at exhibition.

There are five classes of members:

1st.—*Life honorary members*: title given those who have rendered signaled service to the development of the breed.

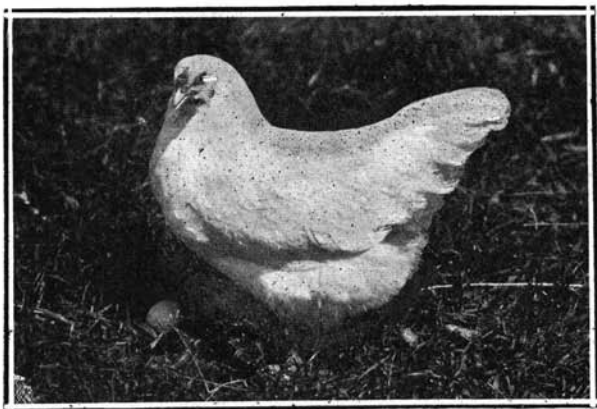
2nd.—*Honorary members*: title simply honourific.

3rd.—*Life members*: they who pay \$25.00 cash.

4th.—*Active members*: any person who pays an annual contribution of \$2.00 or \$5.00 for three years.

5th.—*Benevolent members*: they who pay an annual contribution of at least \$1.00. This class of members is not allowed to compete at exhibition.

The Association is ruled by a Board of direction whose officers are: a president, a vice-president for each province or foreign countries where it counts at least ten members, plus four directors, a technical adviser and a secretary-treasurer.



Poule Chantecler, R.O.P. Enreg. 18903, Record officiel de ponte: 247 oeufs, 1925-1926.

Chantecler Hen, R.O.P. Reg. 18903, Laying record 247, 1925-1926.



THE CHANTECLER

The story of the Chantecler
In tabloid form — as here,
Makes interesting reading
For breeders far and near.
The birds used in its make-up
Which help to make its fame
Are White Leghorn, White Wyandotte,
White Rock, Dark Cornish Game.
To give these birds another cross
The birds were further bred
To that fowl so rich in beauty,
The famous R. I. Red.
Now when at last these crosses brought
The Chantecler perfection
No bird's been seen more beautiful
Since the old-time Resurrection.
Its fame's been told by writers bold
In States both East and West
It's known throughout America
As Canada's very best.
For meat alone, this famous breed
Has earned a worthy place
And when it comes to eggs; I own —
They're well up in the race.
Now if you're looking for a breed
That gives both meat and eggs,
I recommend the Chantecler,
The bird with yellow legs,
With plumage white as driven snow,
With form the very best.
If you will try them for a year
You'll boost them with a zest.

— W. H.

THE CANADIAN CHANTECLER FOWL

Why and How it has been originated ?

The "Canadian Chantecler Breeders Association" esteems it its duty, for itself, as well as for the "World's Poultry Congress" to give the public the exact particulars in connection with the origin, the aim, the formation, and the development of the new breed Chantecler, which, though at its beginning, — it has existed for two lustrums only, — has conquered its place in the "Standard of Perfection", the world-wide authority in poultry matters.

The Association dedicates the following to the poultrymen and specially

to the World's Poultry Congressists

In 1918, when the Rev. Brother Wilfrid, Trappist, gave the avian world the Chantecler breed, the event caused a universal and hearty reception, easy to understand owing to its newness, and many of the most enthusiastic applauded it as if the "Golden Egg" fiction had become a reality.

More positive and circumspect, Brother Wilfrid accepted the praise only as an encouragement for perfecting his work by the means that science and perseverance were affording him. It might take many years to attain it: he was well aware of this.

HIS AIM

What idea presided to the formation of the Chantecler breed ?

Brother Wilfrid will tell us himself.

"Ever since I have been a poultry keeper, and "untill recently, I regretted that my country did "not own its Canadian fowl as it had its Canadian "horse and cow. It seemed to me that a poultry "breed, not of foreign origin and hardened to our "winters, but really of our own, having all the "qualities of the best breeds already existing in "Canada, and other countries; on the other hand, "a breed should be hardier to better stand our cold "winters, would be appreciated by poultrymen.

"My ideal was therefore the creation of a bird "really Canadian and specially practical, having "its personal characteristics, its personal physionomy, without anything bearing of fancy, whim or "oddness.

"Knowing beforehand by personal experience "how our freezing is fatal and pernicious to the "rooster's comb, I wished to create a new type with "comb and wattles reduced to the possible minimum.

"I favored white plumage as the best to adopt.

"Lastly, preferring utility-bird to the lighter



R. DUMAINE



Wm MILNE



W. HOLLINGWORTH



F-C HERTZELL

Vice-président: Québec: R. Dumaine, Montréal.
 " " Ontario: Wm. Milne, Toronto.
 " " Ouest: W. Hollingworth, New-West-
 minster, B. C.
 " " Etats-Unis: F. C. Hertzell, Sycamore,
 Ill.

“and heavier breeds, even if the former were better egg layers and the latter lacking in that particular, “I wished in my new breed plentiful and succulent food, and, at the same time, a good layer, especially a good winter layer: both qualities eminently practical and looked for by all breeders.”

This was the main and practical idea on which a not less high nor noble thought was grafted: the development of the poultry science then evolving which the boys of the Agricultural Institute could profit by.

The crossing-theory, even for the most serious students, was rather abstract; then, was it not the duty of the professor to venture in a practical demonstration?

This, Brother Wilfrid put at work for experience.

CHARACTERISTICS AIMED FOR THE CHANTECLER

Vigourous and rustic temperament apt to resist climatic conditions of Canada; good winter layer, and specially comb and wattles reduced to a minimum, quality intended to give the new breed its typical character: these were the three points which the originator of the Chantecler was to apply his persevering attention.

BREEDS CHOSEN

Fixed on the ideal to attain, Brother Wilfrid had to realize it by no other means than a judicious crossing of the most popular existing breeds, susceptible to give the new breed the one or the other of the qualities they respectively possessed.

The *Cornish* seemed to be the ideal bird to realize, besides rusticity, vigor, abundant and succulent flesh, the desired reduction of comb and wattles.

The *Leghorn* would certainly, sooner or later, transmit its aptness for laying which is its distinctive quality.

The *Rhode Island*, the *Wyandotte* and the *White Plymouth Rock* should give the new breed the proper weight and a heavy winter laying capacity.

White was the colour that he wished for his new type of bird. Was the white to be the result of these crossings in which was intervening the red colour, so refractory, it is said, to the white colour?

We will tell it in a moment.

FIRST CROSSINGS

In 1908, the Brother made two crossings: in the first, he mated a *Cornish* male, dark red colour, with a white *Leghorn*; in the second, a *Rhode Island Red* cock with a *White Wyandotte* hen.

FIRST RESULT

As he expected, the offspring from Cornish male and Leghorn female was of exceptional vigor, long shape, without comb nor wattles, or reduced to the least possible.

The plumage was a dirty white, with short feathers clinging to the body.

The crossing of the Rhode Island male with the Wyandotte hen gave white birds, but speckled with black and grey spots, here and there. Among them was a beautiful Columbian Wyandotte type.

The males only of this second crossing were kept for mating purposes.

As to the egg laying capacity, the pullets of the first crossing gave negative result in winter, though good in the spring, but for a short time.

SUBSEQUENT CROSSINGS

In the spring of 1909, the Brother mated the fine Wyandotte Columbian type with the whitest pullets of the first crossing. The offspring from this mating gave birds having a somewhat greyish colour in some, speckled in others. The dominant character was Cornish: massive and long body. hardly any comb and wattles.

The laying was again negative during winter.

The next season, 1910, a new mating was made, with the selected pullets obtained so far and coming nearer to the ideal colour, shape and comb, and a first class White Plymouth Rock, weighing 9¾ lbs. The result of this crossing, in so far as feathers were concerned, turned to a more white and abundant plumage; but as regards the form, weight and laying capacity, little or no change for the better was noticed. For the first time single and pea combs appeared.

This was a puzzling and somewhat deceiving event. However, instead of giving up his work, Brother Wilfrid, having selected the best pullets among the offspring of 1910, mated them the spring of 1911 with a cock of the 1909 mating whose sire was the fine Columbian Wyandotte type.

A new surprise was in store here: the weight of the birds had decreased; the dominant character were the Leghorn's, with pea-combs besides. On the other hand, the annual laying was heavier but not in what the Brother was interested: winter laying. The feathers were white and uniform.

In 1912, for the first time, he could mate pullets having laid in winter with a cock hatched in 1910. The result was not conclusive and turned as follows: weight still lower; Leghorn's type dominant; many single and pea-combs, but, more eggs and nearly solid and uniform white plumage.

The following year, 1913, in view of forming two strains, the Brother made two flocks with the pullets, and by an out-crossing, he introduced a White Wyandotte cock, so as to give the birds a more gracious, more compact and more elongated form. The influence of this cock was quite null as regards the shape; but, on the other hand, it turned to too many rose-combs. The feathers were longer and more compact, and the winter laying better. In the second flock, he continued to practise consanguinity and had the pleasure of seeing the offspring of these consanguine matings remarkably hardy and vigorous, in no way inferior to the primitive hardness and vigor.

Laying was abundant and prolonged until late in the fall.

In 1914, he made an out-crossing that played, in his opinion, a very important part in the making of the Chantecler. He mated some White Wyandotte pullets with a cock coming out of the 1912 mating. This crossing was intended to make a reserve, in case the "refreshing of the blood" would come opportune in the other strains. This was done in 1919.

Thus, having proven himself safe against future surprise, Brother Wilfrid made the matings of 1914, 1915 and 1916 by taking roosters from one or the other of the two flocks made in 1913 to mate with pullets of the other flock, and *vice versa*. Then the influence of the White Wyandotte rooster introduced in 1913 made the shape of the birds more graceful. The feathers were absolutely white; three fourths of the birds had swelled combs, one fourth had rose and pea combs. Laying was abundant and the vigor remarkable. One point only was defective: the birds were far from having the desired weight, except a beautiful pullet which he obtained in the spring of 1916 and who, at the age of seven months, and at her first egg, weighed $7\frac{3}{4}$ lbs. By the best of chances, this same pullet revealed herself to be an excellent winter layer, for in her four months of the period, from November 4th 1916 to the end of February 1917, she laid 91 eggs. By the 15th of May 1917, she had laid 141 eggs.

The coming of this exceptional bird opened newer horizons for the young breed, and its originator conceived then and there the plan — rather bold and rash in the eyes of some — of mating this remarkable pullet with a superb White Wyandotte cock, weighing 10 lbs. "As a result, says "Brother Wilfrid, I could not but get heavy subjects, without being a draw-back to the laying "capacity.

"My previsions were correct and I obtained "cockerels who, in the fall, weighed 9 to 10 pounds.



Directeurs: G. Toupin, Prof. I. A. O., La Trappe.
 J. H. Parizeau, Montréal.
 B. Vaillancourt, Montréal.
 L. A. Poliquin, Trois-Rivières.

“75% of the combs were swelled; 20% rose and 5% only were single comb. The plumage was as white as snow.

“I then chose the best cockerels from this new crossing and mated them, in the spring of 1918, with the best pullets of my two strains. For me, the result was not at all doubtful. Of course, I could have a few single combs in the offspring; but this defect could be largely compensated by the increase of the volume of the birds.

“I took the stand that the new breed was sufficiently fixed in its principal characteristics to present it to the poultry world and the public.

“In the reserve-strain, made in 1914, I found cockerels of exceptional vigor. I thought fit to use them in 1919, and they were mated with pullets hatched in 1918. This mating revigorated the breed, then and since.”

AFTER 10 YEARS

When the Chantecler fowl officially appeared in public, there was quite a run on it; lots of people were claiming it. Such an enthusiasm, at the first hour, was to be feared, and even the most optimistics signaled the danger. Could the young breed attain the perfection it was susceptible of, could it even preserve its already acquired qualities, if it was not submitted, during a few years at least, to a severe selection as to the form as well as to the colour and laying capacity? Could breeders, indistinctly, make such a selection?

The apprehension was serious and Brother Wilfrid faced it by limiting the number of breeders and allowing only a few poultrymen to breed, giving them special rules to be strictly observed. The “Canadian Chanteclerc Breeders Association” was then formed, and it is largely to the care of the members that the breed is evolving to-day close to ideal type its originator had conceived.

THE FORM

The form, and especially the comb had to characterise the new type, and it is the comb that has received the very special attention of the breeders during the first of its ten years existence: this was necessary.

Breeders know the difficulties we meet to precise the very typical colour of the Rhode Island Red; is it not because Macomber and Tripp, originators of the breed have neglected to precise the colour when they established it? They did not take care either to give it a proper name. Such a difficulty might have existed about the typical comb of the Chanteclerc; it has been overcome by an initial selection for at least five years, the reason why it is now uniformly swelled and wattles reduced to a minimum.

THE WHITE COLOUR

Brother Wilfrid wanted for his new breed the pure white colour.

The result of the first crossings was not exactly the ideal, but it sufficiently justified the idea he had adopted in putting forward the formula,—contested it is true, — that male gives the shape and female, the colour. This formula seemed to him a just and equitable repartition of the potential energy of masculine and feminine natures respectively. At all events, the theories in connection with the issue of the different crossings made him free to give up with the uncertainty of science, provided the result he obtained was satisfactory.

This white colour, of course, was not immediately and perfectly obtained; however, this *résultat* did not cease to puzzle many genetal authors who pretended, — probably not wrongfully, — that the question of sexe is indifferent in the transmission of the colour, and besides, that in general the white colour reduces all other colours, excepting the red one that resists to the influence of the white. According to these genetal authors, it is said that when a few generations have been sufficient to overcome the other colours, under the actions of a cross with a white subject, the red colour is but very little modified.

The result obtained by Brother Wilfrid was it an exceptional chance? a mere fortune? Let us say; here the fact contradicted the contention: the offspring of the two first crossings, in which a dark red Cornish of an old breed was used, had triumphed so well over the red colour that it took 17 years to reverse, showing not true red, but rather light buff, on the breast of a few subjects, when, according to same authors, the red should have appeared in the superior part of the body.

Notwithstanding these atavic and unavoidable traces of red, the plumage of the Chanteclerc is and will stand a brilliant snow-white that adds to the elegance of its shape.

THE LAYING CAPACITY

They who believed to get immediately an extra record in the production of eggs from the Chanteclerc have been deceived: they had to be too.

Let us say, at first, that the maximum capacity of laying cannot be obtained unless a flock has been specially selected for that purpose, and this, for number of years, better say “*toujours*”. For the Chanteclerc, the question of form, in as much as the comb was concerned, was to come first, prior to the question of selection for laying. A special

type was to be obtained, distinct from all others, and, during many years, this special selection has been made, exclusive of the laying capacity. In fact, many subjects whose laying record was remarkable were discarded, when the comb was noticeably defective.

Let us say also that the originator of the Chantecler never intended to make a breed of fowl to beat all laying records, as many, too many, believed. What he wanted was to obtain a strong winter layer, with the normal annual record.

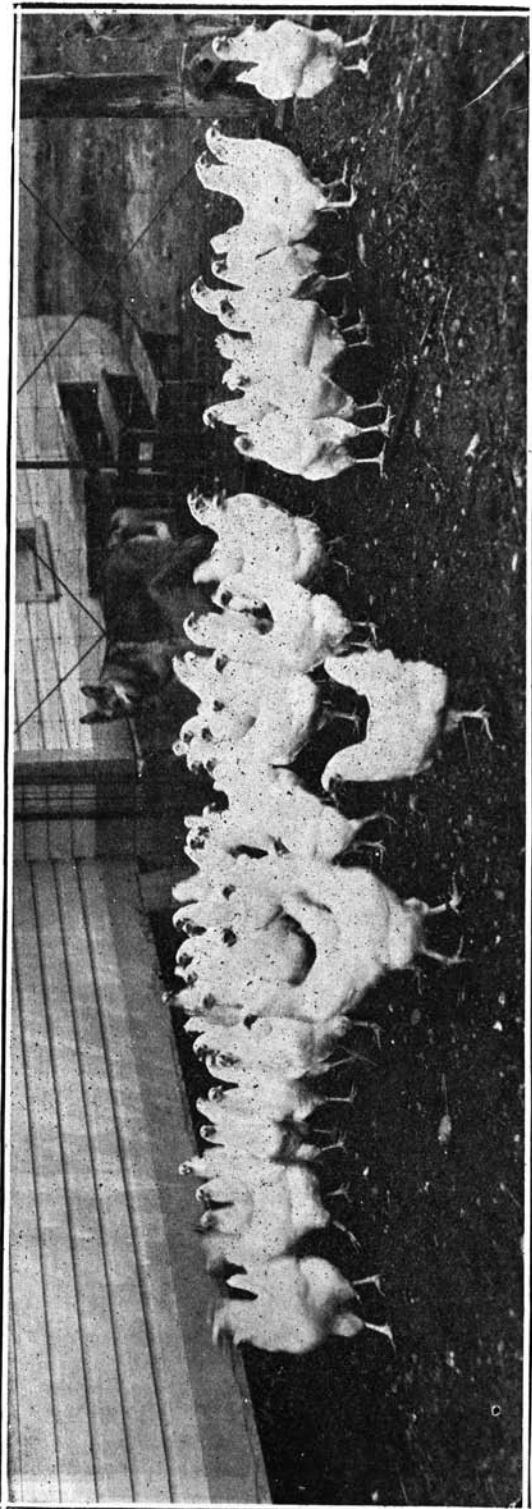
Many breeders, and they are right, believe that an annual laying of 150 eggs is satisfactory. Some others require 180. If the capacity goes to 200, it is better. But, how many poultry farms can boast an average of 200 eggs laying record?

Brother Wilfrid wanted no "frolic" in the form; he intended no excess in laying either. After all, it is not the high record of a few birds in a flock that counts in the bank account; an average and normal record is the best.

A judicious and constant selection will surely increase the winter laying capacity of the Chantecler. Many breeders have made it a rule to admit for breeding purposes only birds having a record of not less 150 eggs. Owing to that severe selection, four of them have just now a global flock of 63 birds whose official record varies between 150 and 224 eggs. Two other remarkable records: 233 and 247 eggs, have been registered. One Chantecler has laid 240 eggs in twelve months, in an official and controled competition.

The right conclusion is that the Chanteclerc, properly selected, has a natural aptness to a strong laying capacity, and that before long it will be, if not superior, at least not inferior to any other breed, specially as a winter layer, a quality it is inheriting from the Rhode Island Red, the best winter-layer, according to proeminent judges in the matter.

Where is the breed that has given, in so short a time, such a fair result?



Chantecler Pulletts pen — *Parquet de poulettes Chantecler.*

General characters of the "Chantecler"

(according to the "Standard of Perfection")

SHAPE OF MALE

- COMB.—Cushion-shaped; rather small, set firm and low on forepart of head, square in front and rear, surface smooth.
- BEAK.—Short, stout, slightly curved.
- HEAD.—Short, broad.
- WATTLESS.—Small, well-rounded, smooth.
- EAR-LOBES.—Small, oval.
- NECK.—Of medium length, slightly arched; tapering toward the head; hackle abundant, flowing well over shoulders with no apparent break between neck and back.
- WINGS.—Rather small, well-folded; carried nearly horizontal, fronts well-covered by breast feathers; primaries and secondaries, broad, and overlapping in natural order when wing is folded.
- BACK.—Long, broad its entire length, curving sharply into tail; saddle feathers abundant.
- TAIL.—Of medium length, moderately well-spread, carried at an angle of thirty degrees above the horizontal; sickles of medium length, slightly extending beyond the main-tail feathers.
- BODY and FLUFF.—**Body:** long, broad, full-feathered with feathers set closely to body; **fluff:** short and full.
- BREAST.—Broad, deep, well-rounded; carried forward.
- LEGS and TOES.—**Lower thighs:** of medium length, large, well covered with soft feathers; **legs:** set well apart. **Toes:** straight, of medium length.

SHAPE OF FEMALE

- COMB.—Cushion-shaped; very small, low on head, square in front and rear, surface smooth.
- BEAK.—Short, well-curved.
- HEAD.—Short, broad, juncture with neck well-defined.
- EYES.—Medium in size, round.
- WATTLES.—Very small.
- EAR-LOBES.—Very small.
- WINGS.—Rather small, well-folded, of medium length; carried nearly the horizontal; fronts well-covered by breast feathers; primaries and secondaries, broad and overlapping in natural order when wings is folded.
- BACK.—Long, broad at shoulders, sloping slightly downward to rear where it curves slightly into tail.
- TAIL.—Of medium length; moderately well-spread.
- BODY and FLUFF.—**Body:** long, broad, full-feathered with feathers set closely to body. **Fluff:** short and full.
- BREAST.—Broad, full, well-rounded, carried forward.
- LEGS and TOES.—**Lower thighs:** of medium length, well covered with soft feathers; **shanks:** of medium length, well set apart; **toes:** straight, of medium length.

COLOR OF MALE AND FEMALE

- COMB, FACE, WATTLES AND EAR-LOBES: Bright red.
- BEAK.—Yellow.
- EYES.—Reddish bay.
- PLUMAGE.—Pure white.
- SHANKS and TOES.—Rich yellow.

WEIGHT

Cock	9 lbs	Hen	7 lbs
Cockerel	8 lbs	Pullet	6 ½ lbs



The White Chantecler

*Truly Canadian is the White Chantecler;
Her snowy plumage but portrays our winter,
With head, free of comb, proud and intelligent,
She withstands zero weather whene'er it is sent;
To her the North wind is only a zephyr,
So fearless she looks to a future fair.*

*March onward, Chantecler, you beautiful bird;
For the great duty before you your courage girl;
Your progeny must be spread over the land;
Characteristics kept while you gain your stand.
Your blood with other breeds never must mingle,
Your sterling qualities keep free from tinsel:
Is not this the aim of our ambition?
Canadian, you are, but on this condition.*

*Go. Spread your immaculate wings, and soar,
Making yourself known all this Dominion o'er.
Guard with pride your type and color; keep these;
So may your beauty and value never decrease.
Hardy, very prolific, of noble meen,
Your chief qualities by your creator seen;
Let this monk, modest and true, his pride retain;
You, White Chantecler, Canadian must remain.*

(Dr. P. E. Rochon's, French poetry, translated by Mr. Horace S. Higgs, editor, "Poultry Guide", of the Citizen, Ottawa.)

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Feb. 2008

PreservationTechnologies
A WORLD LEADER IN COLLECTIONS PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

SOUVENIR
of the
**“WORLD’S
POULTRY CONGRESS”**

Ottawa, 1927



OFFERED BY

**THE CANADIAN CHANTECLER
BREEDERS ASSOCIATION**

La Trappe, P. Q. Canada